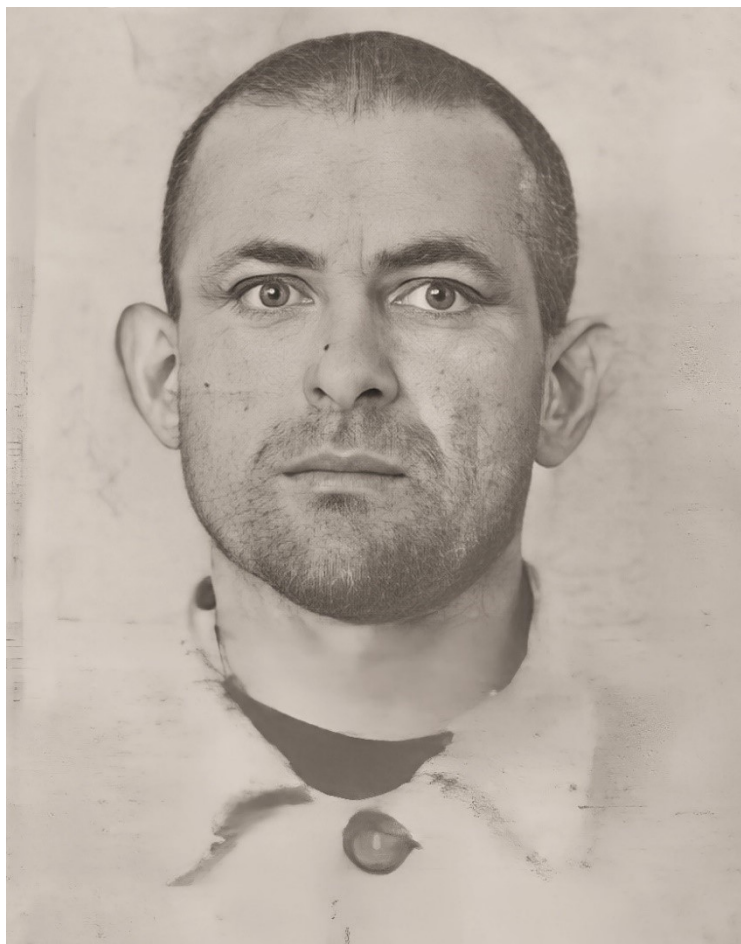


# Auguste REGENT

## 1909-1944

Réseau ALLIANCE -secteur La Chapelle-

<http://redonoccupation.canalblog.com/>



**Auguste REGENT** est né le 14 août 1909 à Redon (Ille-et-Vilaine, registre EC n° 83). Il est le fils de Joseph, Marie REGENT né en 1878 et de Marie Antoinette, Yvonne POULAIN née en 1881.

Le 28.06 1932, il se marie à Redon avec Éliane Marcelline Eugénie SEILLER (née le 6.01.1913), avec qui il aura deux enfants.

Il entra dans la police en 1931 comme gardien de la paix à Saint-Brieuc (Finistère). Il fut ensuite détaché à l'intendance de police à Rennes (Ille-et-Vilaine) afin d'y organiser l'éducation physique et les activités sportives de la région. Il fut mobilisé à la déclaration de guerre en 1939 et était en 1940 sergent-chef au 71e régiment d'infanterie alpine. En mars 1943, il recevra la croix de guerre avec étoile de bronze.

## Entrée dans la Résistance

Parallèlement à la création de réseaux d'agents de renseignements en zone occupée par le commandant Trautmann, chef du Secteur Nord au 2<sup>e</sup> Bureau de la Marine, le Réseau ALLIANCE<sup>1</sup> est fondé par le commandant Georges Loustaunau-Lacau<sup>2</sup>, alias « Navarre ». Il s'entoure de Marie-Madeleine Fourcade alias « Hérisson », et du colonel de l'Armée de l'Air, Léon Faye<sup>3</sup>, alias « Aigle » pour l'épauler. Georges Loustaunau-Lacau affiliera son réseau aux services secrets britanniques de l'Intelligence Service. Au printemps 42, le réseau Alliance commence à se développer à l'ouest, Lucien Poulard<sup>4</sup> alias « Mathurin », lieutenant aviateur originaire de Redon, adjoint au commandant Faye,

<sup>1</sup> Réseau dénommé Arche de Noé par les Allemands, du fait des pseudonyme des agents.

<sup>2</sup> Arrêté en juillet 1941

<sup>3</sup> Arrestation par la Gestapo le 16 septembre 1943. Une semaine plus tard, à Paris, Alain Le Bastard de Villeneuve est arrêté à son tour. Yves Le Bastard de Villeneuve sera arrêté le 30.09.43.

<sup>4</sup> Le 24 septembre 1943 à Paris, Lucien Poulard était arrêté à Paris aux Champs-Élysées

revient dans sa région, il rejoint le réseau Alliance le 1<sup>er</sup> mars 1942. Il crée le secteur « Chapelle » qui couvrit la région Bretagne et s'étendit aussi jusqu'aux villes de Laval, du Mans et même d'Angers.

En mai 1943 **Auguste REGENT** entre à son tour dans la Résistance et intègre le réseau Alliance (secteur Chapelle). Il effectue des missions de liaison et transport de courriers dans toute la Bretagne. À la suite d'une dénonciation, Auguste est arrêté le 7.10.1943 sur le terrain de sport à Rennes et interné à la prison Jacques Cartier avant d'être transféré à la prison de Fresnes.



## Exécution de Lucien Poulard et des frères De Villeneuve à Heilbronn le 21 juin 1944.

Selon Marie Madeleine Fourcade, le vendredi 18 août 1944, le directeur de la prison de Schwabisch-Hall informait les 24 prisonniers qu'ils seraient transférés dans la nuit du 20 au 21 août, mais que leurs affaires personnelles resteraient sur place. De plus, il leur demanda de remplir une étiquette en y indiquant leur adresse en France. Les détenus ne pouvaient donc ignorer le sort qui leur était réservé. Les radios du groupe parvinrent à communiquer, par les tuyaux du chauffage central, à un officier opérateur radio britannique incarcéré avec eux, quelques ultimes messages. Les 24 hommes furent transférés, dans la nuit, à la caserne d'Heilbronn, puis conduits par groupe de huit jusqu'au champ de tir où ils furent fusillés. Le curé de Ludwisbourg, convoqué par téléphone dans la nuit pour les assister, indiquait « En prenant le chemin du champ de tir, unis dans la même ferveur, ils crièrent tous ensemble : « Vive la France ! ». Parmi les fusillés se trouvaient :

- Alain Le Bastard de Villeneuve, né le 8 juin 1922.
- Yves Le Bastard de Villeneuve, né le 1 août 1920.
- Lucien Poulard, né le 2 décembre 1917 à Redon.

## Arrivée à Schirmeck

Auguste REGENT est déporté le 20 mai 1944 vers le camp de Schirmeck<sup>5</sup> (Bas-Rhin), où il fut interné au block 10 avec les autres détenus du réseau. Le block 10 qui peut accueillir 72 personnes est une baraque de 250 m<sup>2</sup> éclairée par une douzaine de fenêtres grillagées de fil de fer barbelé. Un couloir, sommairement dessiné par les cloisons des châlits à 3 niveaux, sépare le bâtiment en deux. Les détenus sont soumis au secret, interdits de lettres, colis et tous contacts extérieurs. Auguste est inculpé d'espionnage par la Gestapo de Strasbourg le 3 juillet et classé "NN" ("Nacht und Nebel"- "Nuit et Brouillard") par le Tribunal de guerre du III<sup>e</sup> Reich.

<sup>5</sup> Entre 1940 et le 22 novembre 1944, date de la libération du camp, 25 000 personnes auraient été détenues dans ce camp dirigé par le SS Karl Buck

## Assassinat au Struthof du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944

Sur ordre de Berlin (OKW), les 106 résistants furent transportés en camionnette par groupe de 12 vers le camp du Struthof. Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre 1944, tous seront abattus d'une balle dans la nuque puis incinérés dans le four crématoire du camp.

*Un survivant du réseau, le docteur Jean Lacapère, désigné le 16 juillet 1944, comme médecin du camp, qui n'était donc plus au block 10, mais à l'infirmerie, a rapporté les faits suivants. Depuis la fenêtre de cette infirmerie, le 1er septembre au soir, il aurait vu le départ de ses camarades dont il crut tout d'abord qu'il était à destination de Gaggenau, ville située entre Strasbourg et Karsrhule. En effet, il avait entendu parler d'un repli vers ce camp depuis plusieurs jours. Toutefois, son inquiétude grandit quand il remarqua que tous partaient, sans bagage, par groupes de douze dans une camionnette. Or celle-ci revint toutes les deux heures jusqu'à l'aube. Un si court intervalle ne pouvait suffire au trajet Schirmeck-Gaggenau et retour. Divers témoignages permettent d'établir comme suit les derniers moments de ces patriotes . Parvenus au Struthof par groupes de douze et déshabillés dans la baraque-vestiaire, ils furent conduits dans le local situé au-dessous du four crématoire. Là, ils furent étendus sur le sol, puis exécutés d'une balle dans la tête, dès leur entrée dans ce caveau. Les corps furent montés par l'ascenseur jusqu'au four crématoire, puis incinérés à raison de quatre à six par heure, ce qui explique le fonctionnement du four pendant plusieurs jours. le SS Gehrum indiquait lors de son procès : « cent huit personnes de l'Alliance, ont été transférées, les 1er et 2 septembre, au Struthof. Deux jours plus tard, le chef du camp de Schirmeck, le nommé Buck\*\*, m'a confié que toutes avaient été tuées au Struthof d'une balle dans la nuque et brûlées par la suite au four crématoire, travail qui a duré en tout deux jours et je n'ai eu connaissance de ces faits que par les déclarations de Buck... ».*

L'acte de décès d'Auguste REGENT a été transcrit à Saint-Brieuc le 2 décembre 1946. Il obtint les mentions "Mort pour la France" le 31 mars 1948, "Déporté résistant" le 7 octobre 1952 et "Mort en déportation" par arrêté du 23 mai 2008. Il fut homologué comme agent P2 au grade de sous-lieutenant à titre posthume par décret du 12 février 1947 et décoré de la Médaille de la Résistance. Son nom figure sur le monument aux morts, sur la stèle commémorative de l'hôtel de police et sur une plaque commémorative à son nom au stade Fred Aubert, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor), sur le monument aux morts de Redon (Ille-et-Vilaine) et sur la plaque commémorative du réseau S.R. Alliance au camp de concentration du Struthof, à Natzwiller (Bas-Rhin). Une rue de Redon porte son nom.

Sur quelques 3000 agents que compta le réseau Alliance entre 1940 et 1944, 438 ont été fusillés, massacrés ou ont disparu dans les prisons ou les camps de concentration nazis

## Chronologie de AUGUSTE REGENT

14 août 1909	Naissance d'Auguste REGENT
28 juin 1932	Mariage avec Éliane Marcelline Eugénie SEILLER
1931	Entrée dans la Police
1939-1940	Mobilisation
Mars 1943	Récipiendaire de la croix de guerre avec étoile de bronze.
Mai 1943	Entrée dans la Résistance
7 octobre 1943	Arrestation à Rennes
20 mai 1944	Déportation à camp de Schirmeck
3 juillet 1944	Inculpé d'espionnage et classé "NN"
1 <sup>er</sup> septembre 1944	Auguste REGENT est assassiné au KL de Natzweiler-Struthof

sources : -<http://redonoccupation.canalblog.com/> -Le Maitron  
-<https://reseaualliance.org> -<https://resistances-morbihan.fr>  
-Auguste GERHARDS, « Tribunal de guerre du IIIe Reich », 2014. Recherche midi.